

LÉA TINOCO

N'ABANDONNE
JAMAIS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-426-0

Dépôt légal : décembre 2022

Prologue

En ce temps d'automne, je regarde le ciel pensif et me remémore ce qu'il s'est passé à cette saison l'année dernière. Je me suis levée tôt, les cauchemars ont pris mes nuits. Depuis cet automne, comme à mon habitude, je prends place vers la fenêtre, assise sur ma banquette. En regardant le ciel, une larme coule le long de ma joue et n'ayant pas l'envie ou la force, peu importe, je la laisse couler puis ferme les yeux en me rappelant.

Chapitre 1

Un an auparavant

Il est six heures du matin quand ma mère apparaît dans ma chambre, mais je suis déjà debout depuis un petit moment. C'est enfin le grand jour, je déménage à Seattle. J'attends ce moment depuis si longtemps. Mon vol est à sept heures et demi, alors sans plus tarder, je descends au rez-de-chaussée pour me préparer. Je retrouve mon petit frère et ma petite sœur en train de déjeuner pour partir à l'école. Ils vont tellement me manquer, mais je sais que je vais accomplir mon rêve. Je sais que j'en ai besoin.

Ma montre affiche sept heures quand Liam, mon grand frère, m'annonce que c'est déjà l'heure de partir à l'aéroport. Ma mère me prend dans ses bras, m'embrasse fort et me dit de faire attention aux gens, et de ne pas faire de bêtises. Je lui souris, l'embrasse une dernière fois et me rue vers la voiture. L'aéroport n'est qu'à quinze minutes de là, alors nous y sommes en un rien de temps. Une fois arrivés, je prends ma valise et me rends en direction de mon avion. « *Les passagers du vol trois cent soixante-cinq sont priés de bien vouloir se rendre au guichet trois* », annonce une voix féminine provenant sûrement d'un micro. Je sens le regard de mon frère braqué sur moi, alors je me retourne vers lui pour qu'il puisse me prendre dans ses bras.

— Ne fais pas de connerie là-bas et prends soin de toi. On se revoit dans un mois d'accord ? Je viens avant les parents, je t'aime Sarah.

À travers ses beaux yeux bruns – qui d'ailleurs sont exactement les mêmes que les miens –, je peux remarquer une once de tristesse, il se retient de pleurer je le vois bien, je le connais par cœur. Il va terriblement me manquer.

— Ne t'inquiète pas pour moi, tout ira bien. Je t'aime aussi Liam.

Et sans me retourner, je me dirige vers mon avion. C'est parti pour cinq heures de vol. Je suis un peu angoissée étant donné que c'est la première fois que je voyage seule. Mes parents ont prévu de s'installer à Seattle quand mon père a perdu son travail. Ma mère n'a pas voulu déménager en cours d'année pour ma sœur et mon frère, mais comme mon semestre était déjà terminé, j'ai décidé d'y aller plus tôt pour pouvoir m'inscrire à la célèbre « Columbia University », m'intégrer dans cette nouvelle ville et suivre quelques cours du dernier semestre. Mes parents n'ont pas voulu que je m'installe seule dans notre future maison, alors ils m'ont envoyée chez mon cousin Nathan. Je ne l'ai pas vu depuis de nombreuses années, on s'écrit de temps en temps, mais c'est vrai que là, je vais habiter chez lui et malgré mon appréhension, j'ai vraiment hâte.

*

« Mesdames et Messieurs, veuillez attacher vos ceintures, nous arrivons à destination. On nous informe que la température a atteint les trente-cinq degrés, nous vous souhaitons de passer un agréable séjour. »

Excitée, je détache ma ceinture et me précipite hors de cet avion. Il est vrai que la chaleur est étouffante et le soleil m'éblouit. Il y a un vrai changement de température avec Portland parce qu'à cette saison, il fait froid et il pleut la moitié du temps.

Je regarde autour de moi pour y chercher un visage familier, quand j'aperçois mon cousin avec une pancarte où mon nom est inscrit. Quand il m'aperçoit à son tour, il me fait de grands signes avec un énorme sourire.

— Nathan ! dis-je en le prenant dans mes bras.

Ça doit faire près de deux ans que je ne l'ai pas revu.

— Sarah ! Mais qu'est-ce que tu as changé, t'es devenue vraiment jolie !

— Tu m'as manqué aussi ! lui dis-je en lui tapant l'épaule.

Il rigole en prenant ma valise et me fait signe de le suivre vers sa voiture.

Nous roulons dans les rues de Seattle depuis trente minutes. Il me raconte comment se passe la vie ici, à quel point il est content de me recevoir et j'en passe ! Il s'arrête de parler et se gare devant une grande maison, enfin je dirais plutôt une grande villa, tellement grande que les gens qui y habitent doivent sûrement se perdre.

— Oh ! Mais qu'est-ce qu'on fait là ? Où est-ce qu'on est Nathan ?

Son expression change et son sourire s'élargit.

— Ah oui, j'ai oublié de te prévenir, je suis en colocation avec mes potes dans cette villa. Je me suis dit que tu préférerais vivre ici avec nous le temps que tes parents arrivent à Seattle, mais si tu ne veux pas, tu peux toujours aller chez mes parents bien évidemment.

Je ne m'y attendais pas à celle-là. Je suis surprise par sa proposition et après un temps de réflexion, je lui souris de toutes mes dents.

— Mais c'est formidable ! Je t'adore ! dis-je tout excitée.

— Je sais, je suis le meilleur cousin du monde.

Je lui tire la langue et nous éclatons de rire. Il me propose ensuite de quand même passer chez ses parents pour que je puisse les voir. J'acquiesce bien évidemment avec plaisir.

Une fois arrivés chez ma tante, celle-ci me prend dans ses bras en m'embrassant. Je lui explique que je vais habiter avec Nathan et ses amis jusqu'à ce que Liam arrive. Néanmoins, je pense qu'à son arrivée, il viendra sûrement vivre avec nous dans la colocation. Elle me prend une dernière fois dans ses bras et nous laisse nous en aller. Un sentiment de nostalgie m'a parcouru lorsque je l'ai vue. Maman parle très souvent de sa sœur, mais on ne la voit que très rarement et là, nous allons habiter juste à côté d'eux, je trouve ça génial.

Nous avons repris la route vers un chemin que je connais par cœur, mais je ne vois pas pourquoi on est ici. Soudain, nous nous arrêtons devant une maison. Sa maison. Interrogative, je regarde Nathan qui a le sourire aux lèvres. J'ai compris, mais je veux en être sûre.

— Il est revenu il y a deux semaines, il va mieux et je me suis dit que tu voudrais sûrement le voir.

Mon cœur se serre très fort. Je ne réalise pas.

— Je, oui, oui bien sûr, merci Nathan.

J'ouvre la portière et sors de la voiture, mais à peine la portière refermée, mes jambes s'engourdissent. Ne sachant plus quoi faire, l'idée de retourner dans la voiture me traverse l'esprit, mais la porte de sa maison s'ouvre. Il est là, devant moi et il a l'air heureux. J'aurais voulu avoir la force de lui courir dans les bras, mais je suis restée bloquée sur place. Il s'avance vers moi. Il n'est plus qu'à quelques centimètres et me prend dans ses bras. Mes larmes coulent toutes seules. Je n'en reviens pas de ce qui est en train de se produire. Son parfum m'envahit de nouveau, ses bras me serrent tellement fort. Cela me fait tant de bien de le retrouver.

— Ethan, mais qu'est-ce que ? Je... tu m'as terriblement manqué !

— Oh, Sarah, tu es si belle, tu m'as énormément manqué aussi !

Sa voix me fait remonter tant de souvenirs.

— Est-ce que tu vas bien ? Tu...

Il me coupe en prenant mes mains.

— Je vais bien, je t'assure Sarah. Eh, arrête de pleurer d'accord. Regarde-moi Sarah ! Je t'ai enfin retrouvé alors je vais beaucoup mieux.

Il essuie mes larmes et je le prends dans mes bras, tellement heureuse de l'avoir retrouvé. Ethan et moi, nous nous connaissons depuis notre plus jeune âge. Nous sommes très vite devenus inséparables et les meilleurs amis du monde. Il est comme mon deuxième grand frère. Cela fait une éternité que je ne l'ai pas vu. *Je n'en reviens toujours pas.* Je le détaille un instant et m'aperçois qu'il s'est laissé pousser ses cheveux et sa barbe, mais son sourire n'a pas changé.

Par la suite, les garçons décident très vite de me conduire à la villa pour que je m'installe et, je cite, « *trouve mes marques rapidement* ».

*

Je suis devant cette grande porte, mais n'osant pas ouvrir, Ethan s'avance et ouvre la porte à ma place. Ma première réaction est simple, je reste là, bouche bée devant une telle merveille. Comment ont-ils pu se payer ce genre de maison ? En

rentrant à l'intérieur, mon regard est plein d'ambition et je ne sais plus trop où donner de la tête. Je pose mes valises en regardant les garçons qui ont un énorme sourire en voyant mon expression.

— Waouh ! Mais comment vous avez fait pour pouvoir vous payer ça ? Elle est sublime !

Ils ne s'attendaient visiblement pas à cette question.

— Euh, bah, elle n'était pas si chère que ça et puis on est plusieurs à habiter ici, tu sais, me dit Ethan en se grattant la nuque.

Je m'arrête un instant.

— Plusieurs ?

— Oui, on est six garçons. Raphaël, Jules, Lucas, Zach, Ethan, qui est venu vivre avec nous, et moi-même.

La panique commence à pointer le bout de son nez.

— Vous êtes en colocation qu'avec des garçons ? Mais je vais être la seule fille, ça ne va pas les déranger ?

Ils sourient et mon inquiétude se dissipe un peu.

— Bien sûr que non, et puis, Jules a une copine alors elle vient souvent. On est aussi pas mal à droite et à gauche, alors on est rarement que tous les six, me fait remarquer Nathan.

Oh, ils ont l'air d'avoir une vie mouvementée.

— Vraiment ? dis-je en souriant.

— Oui vraiment. Ta chambre est au premier étage à gauche, tu vas voir, elle est super.

L'excitation réapparaît.

— Et puis quand Ethan a su que tu venais vivre ici, il s'est chargé de tout, même de la déco de ta chambre ! dit une voix au loin.

Je regarde dans la direction où mène cette voix. Quand j'aperçois au loin un garçon arriver torse nu. Ses cheveux sont courts et un peu en pagaille, il a aussi une peau mate, enfin bronzée je dirais.

— Moi, c'est Raphaël et je présume que tu dois être la Sarah tant attendue n'est-ce pas ?

Il a l'air plutôt gentil, je pense que je pourrais bien m'entendre avec celui-là. Espérons que ce sera le même cas avec les autres.

— Enchantée et oui, c'est ça, j'espère que tu n'es pas trop déçu ?

— Quel répondant ! dit-il en souriant.

Je lui souris en retour puis me dirige vers les escaliers. J'ai qu'une hâte, découvrir ma chambre. Une fois à l'étage – qui d'ailleurs est encore plus immense que le rez-de-chaussée –, je remarque qu'il y a deux portes à gauche. Ne sachant pas par laquelle entrer, j'écoute mon instinct et entre par la première que je trouve, mais à la vue de la scène qui se déroule sous mes yeux, je présume que je me suis trompée de chambre. Une fille est assise là, sur un mec en train de l'embrasser et le gars a clairement ses mains sur ses fesses. Ne sachant plus trop où me mettre, je veux m'éclipser tout en douceur pour ne pas attirer leurs attentions, mais pas manqué, je fais tomber mon téléphone et attire leurs regards.

— T'es qui toi ? Dégage de là ! me dit-il en se levant de son lit.

Oh non...

— Euh je, je suis désolée, j'ai cru que c'était ma chambre, mais visiblement non...

Il empoigne mon bras avec force et m'entraîne hors de sa chambre pour se rendre par la suite au rez-de-chaussée.

— C'est qui elle, sérieux ? Elle s'est pointée dans ma chambre alors que j'étais avec Alexa !

Il a l'air vraiment énervé.

— Zach ! C'est Sarah, ma cousine, je t'ai parlé d'elle.

Il me regarde de haut en bas ce qui me met très mal à l'aise.

— C'est elle, Sarah ?

Des frissons parcourent mon corps quand il prononce cette phrase.

— Dans ce cas-là, vous direz à cette Sarah qu'on ne rentre pas dans ma chambre et surtout quand je suis avec Alexa, putain !

Contrariée, je le regarde monter les escaliers et une fois que j'entends la porte de sa chambre se refermer, je me frotte doucement le bras. Il a vraiment un problème. Oui, je suis peut-être entrée dans sa chambre par erreur, mais ce n'est pas la peine d'être aussi arrogant.

— Je crois que je ne vais pas m'entendre avec celui-là.

— Zach n'est pas méchant, juste très arrogant. Tu n'as pas trouvé ta chambre ?

Je pense que vu la scène dont nous avons tous été témoins, il est sûr que je n'ai pas trouvé ma chambre, non.

— Non, enfin j'ai fait comme Ethan m'a dit, j'ai tourné à gauche, mais il y avait deux portes, alors je suis entrée dans la première que j'ai vue sans me prendre la tête, mais j'en conclus maintenant que ce n'était visiblement pas la bonne et qu'à l'avenir, je réfléchirais à deux fois avant d'agir.

Raphaël sourit et s'approche de moi.

— Allez, viens avec moi, je vais t'y conduire.

Ce Zach ne pouvait pas être gentil comme ça lui aussi ? Je le remercie de la tête et le suis à l'étage. Il m'entraîne vers une porte qui j'espère bien être la bonne cette fois-ci. En l'ouvrant, je remarque que c'est encore plus beau que la maison en elle-même. Ma chambre est peinte en violet foncé avec un seul pan de mur blanc crème. Le lit est dix fois plus grand que celui que j'avais à Portland. L'écran plat, le canapé, tout est incroyable, mais le truc qui m'a le plus marqué, c'est le dressing, il est immense. Tout est plus que parfait.

— Elle te plaît ? me demande Raphaël en voyant que je ne réagis pas.

— Tu rigoles, elle est parfaite ! Merci beaucoup.

Il me sourit et se dirige vers la porte.

— Je te laisse t'installer tranquillement. Les autres ne vont pas tarder à arriver et le repas sera bientôt prêt.

Une fois parti, je m'assieds sur mon lit et réalise enfin que je suis là, à Seattle et que je vais enfin pouvoir vivre mon rêve. Je crois que finalement, je n'arrive pas à réaliser. Je décide de commencer à défaire mes valises quand mon téléphone se met à vibrer. Liam.

— *Eh, grand frère, tu vas bien ?*

— *Sarah ! Ça va et toi ? Alors bien arrivée ? Comment c'est là-bas ? Raconte-moi tout !*

— *Tout est parfait, c'est tellement bien ! Il fait super chaud, ça change vachement de Portland. Finalement, je ne loge pas chez tante Sophie, mais en colocation avec Nathan et ses amis. Et devine quoi, Ethan est de retour ! 'Fin bref, j'ai hâte que tu sois là !*

— *Ah oui d'accord, fais quand même attention à toi OK ? Mais c'est super bien pour Ethan ! J'espère qu'il va mieux.*

— *Mais oui, ne t'inquiète pas. Et oui, il va beaucoup mieux d'après ce qu'il m'a dit.*

— *Je m'inquiéteraï toujours petite tête. Passe-lui le bonjour. Bon, je te laisse, je vais sortir, pas de bêtises et fais un coucou aux autres. Je t'aime !*

— *Pas de soucis, je t'aime aussi !*

Je raccroche et j'appelle dans la foulée mes parents pour leur donner quelques petites nouvelles.

Après trente minutes d'appel, je décide de continuer à défaire mes valises quand une porte attire mon attention.

Je l'ouvre et y découvre une magnifique salle de bain. Cette chambre est vraiment super belle et pleine de surprises. Je pense que je vais me plaire ici. Après m'être bien installée, je décide de descendre au salon pour rejoindre les autres. En ouvrant la porte, je ne regarde pas vraiment où je vais et heurte quelqu'un. Quand je relève la tête, je remarque que c'est un garçon assez grand, mate de peau et assez mignon.

— Oh, je suis désolée, je ne regardais pas où j'allais.

À ce moment même, je jurerais que je suis rouge écarlate.

— Non, ne t'en fais pas, je voulais me présenter à toi. Je m'appelle Lucas et toi, tu dois être Sarah, c'est ça ?

Très belle voix en plus de ça.

— Oui, c'est ça, dis-je en lui souriant.

Oh purée, et son sourire.

— C'est vrai que Nathan et Ethan n'ont pas menti, tu es très belle.

Cette fois-ci, c'est moi qui souris.

— Ils exagèrent vachement, mais merci.

Il me regarde en souriant et nous descendons enfin les escaliers.